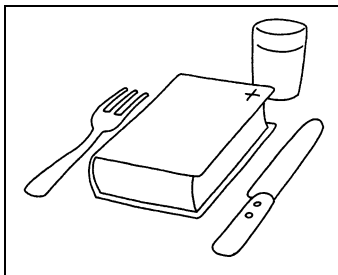


Annoncer la Parole de Dieu, comment un humble chrétien peut-il le faire ? Par le baptême nous sommes envoyés en prophètes pour porter la Parole de Dieu au monde entier. Par la confirmation nous avons confirmé que nous parlerions de Dieu par toute notre vie. Où en sommes-nous ?

Premier objectif : connaître cette Parole. Des groupes de chrétiens s'emploient à la lire en la méditant. Il n'y a pas besoin de porter un titre qui mentionnerait explicitement le mot « Bible », ou « Ecriture Sainte ». Tous ont au moins les lectures choisies par l'Eglise pour chaque dimanche et fête ; c'est un minimum vital. Quelques-uns se regroupent, ou lisent et méditent personnellement, tous pour en tirer un ferment pour leur action, ou simplement pour connaître davantage le Seigneur qu'ils aiment, ou se tenir tranquillement près de lui. Esdras lit longtemps toute la Parole, qui en son temps n'avait pas un volume aussi important que notre Bible, *depuis le lever du jour jusqu'à midi*, précise le reste du passage que nous avons entendu, soit bien plus longtemps que nous ici même. Cela provoqua chez les auditeurs d'Esdras l'adoration : *Tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Puis ils mangèrent des viandes savoureuses, burent des boissons aromatisées, et envoyèrent une part à celui qui n'avait rien de prêt, comme nous le faisons souvent le dimanche...*

Chacun à sa façon, car nous sommes différents les uns des autres, mais *c'est le même Seigneur*, dit St Paul. Chacun a son rôle particulier dans la société, qui a besoin de lui et de ses compétences. Chacun n'est lui-même que grâce à, avec, et pour les autres. Chacun est indispensable pour que tout aille bien, comme les membres d'un corps tel que prévu par le Seigneur. S'il nous manque une jambe, par exemple, nous pourrions peut-être nous déplacer mais ce sera plus difficile ; de même la communauté va moins bien là où elle doit aller, tant qu'il lui manque un seul de ses membres. Pensons ici à notre curé dont un pied est indisponible pour encore quelques semaines, ou mois ; la communauté se rend-elle compte de son absence ? A-t-elle besoin de lui ? Plusieurs parmi nous sont plus visibles que d'autres ; ce n'est pas le problème. Le problème, c'est : est-ce que cette personne et ce dont elle est capable nous manque ? Si de nouveaux membres se présentaient, grâce à Dieu, nous leur proposerions facilement une place, un rôle, une responsabilité, même si notre imagination restait un peu de temps en panne.

St Luc a très bien compris son rôle, utilisant ses capacités d'homme cultivé pour écrire deux livres : un Evangile, après une enquête, et les Actes des apôtres, après ce qu'il avait vécu en particulier avec le futur St Paul. Egalement médecin, il a retenu très précisément un détail qu'il est le seul à relever dans la Passion de Jésus : l'un des apôtres présent à Gethsémani lui a raconté que Jésus, angoissé à l'extrême, avait sué du sang. Comme quoi chacun de nous parlera de Dieu avec ce qu'il a retenu de sa connaissance de Dieu, avec son tempérament et son histoire qui l'ont mis en capacité de parler plutôt comme ceci que comme cela, et c'est très bien que nous soyons des témoins différents parce que la Parole de Dieu est si dense qu'un seul ne saurait en extraire tout ce qu'elle contient de bon ; il suffira tout de même que nos témoignages, au lieu de ne contredire, se complètent harmonieusement. Un point que nous devrions mieux prendre en compte, c'est qu'à l'image de Jésus nous devrions donner la priorité, parmi nos auditeurs, aux pauvres : *Il m'a envoyé porter Bonne Nouvelle aux pauvres*, quelque soit la nature de leur pauvreté. Si nous voulons prendre exemple sur notre Maître et Seigneur, i-e être vraiment ses disciples, voilà ce que nous devons faire. Où en sommes-nous ? En quoi chacun, en sa conscience, pourrait-il améliorer son témoignage, ne serait-ce qu'une fois parce que Dieu, parfois, ne nous demande une chose précise qu'une seule fois ? Auprès de quel pauvre, au pluriel ou au singulier, pourrions-nous mieux témoigner, personnellement ou en communauté ?



Une lecture habituelle de la parole de Dieu nourrira notre foi et notre bonne volonté, tout comme notre corps a besoin d'une nourriture, normalement plusieurs fois par jour, pour durer autant que le Seigneur le décidera. Dans l'Apocalypse, nous lisons : *Je pris le petit livre de la main de l'ange et je le dévorai. Dans ma bouche il était doux comme le miel, mais quand je l'eus mangé, il remplit mes entrailles d'amertume. Alors on me dit : « Il te faut de nouveau prophétiser. »*